

[00:00:02.110] - Orateur 2

Bonjour Margot. Là, on est dans ton appartement, c'est ça ? Dans le centre d'Ixelles. Je vais d'abord te demander un petit peu tes informations personnelles. Comment tu t'appelles ? Où est ce que tu es née ? Où est ce que tu vis et ton âge ?

[00:00:18.410] - Orateur 1

Je m'appelle Margot Cognard. Je suis née à Clermont Ferrand, en Auvergne, en France. Je suis donc Française et j'ai 28 ans.

[00:00:28.640] - Orateur 2

Est-ce que tu peux aussi me donner ton sexe, ton origine, ta nationalité et ta profession ?

[00:00:34.290] - Orateur 1

Du coup, nationalité française, de sexe féminin. Profession, je suis Academic assistant et communication officer au Collège d'Europe à Bruges. Et il y avait quoi ? Origine ?

[00:00:51.580] - Orateur 1

Française.

[00:00:54.680] - Orateur 2

Ok. Qu'est-ce que tu as fait comme études pour faire ce que tu fais maintenant.

[00:01:00.140] - Orateur 1

Du coup, je suis dans mes études, j'ai fait un an de prépa à Clermont Ferrand, prépa littéraire. Ensuite, je suis partie à Sciences Po Grenoble. J'ai aussi fait une année de mobilité en Norvège, à Bergen. J'ai fait des stages à Paris et ensuite je suis partie au Collège d'Europe à Bruges pour un deuxième master. Après, je suis arrivée à Bruxelles et j'ai fait des stages à Bruxelles, j'ai travaillé à Bruxelles.

[00:01:33.370] - Orateur 2

Ok. Quand et comment tu es venue vivre à Bruxelles ?

[00:01:38.190] - Orateur 1

Suite au Collège d'Europe, Bruxelles, ça reste un peu la voie tracée, notamment à cause des institutions européennes qui se trouvent ici. Après Bruges, je suis restée pour un stage ici que j'ai eu grâce à mon mémoire et je suis restée ici pour l'instant.

[00:01:58.310] - Orateur 2

Ok. Est-ce que tu sens une différence avec ta relation avec Bruxelles par rapport à avant, quand tu vivais encore en France et que tu avais une image de Bruxelles et maintenant que tu y vis vraiment ? Est-ce qu'il y a une différence ?

[00:02:11.260] - Orateur 1

Alors moi, j'avoue que je suis une énorme fan de Paris. J'ai vécu un petit peu à Paris, mais j'ai toujours été fascinée par cette ville depuis que je suis toute petite. Et c'est vrai que quand les premières fois que je suis allée à Bruxelles, j'avais un peu... Je savais déjà que je voulais faire des affaires européennes, potentiellement venir habiter à Bruxelles. Mais quand je suis arrivée là, pour la première fois, je crois que la première fois que je suis venue, c'était en 2014, pour voir des amis. C'est vrai que je n'ai pas... Je n'ai pas accrochée. En fait, il y a des villes où je sais que c'est un peu bizarre, mais il y a des villes, on se dit toujours « Ça peut être chez moi ». On se sent un peu à la maison et d'autres un peu moins. Bruxelles, je n'ai pas eu ce feeling directement avec. Et quand je suis venue habiter là, je cherchais un appart et c'est pareil, j'avais un peu du mal à me projeter et même toujours maintenant, cinq ans après.

[00:03:05.620] - Orateur 2

C'est pas ouf ça.

[00:03:07.600] - Orateur 1

J'apprécie la ville. C'est une ville sympathique, c'est multiculturel, il se passe quand même des choses et tout, mais c'est vrai que je sais pas.

[00:03:17.560] - Orateur 2

C'est toujours pas ce sentiment de « Cette ville me correspond. » ? Mais du coup, la vision que t'avais avant a pas forcément changé au final ? C'est toujours pas une ville qui correspond à ce que tu veux ?

[00:03:31.960] - Orateur 1

Ouais. C'est pas que ça correspond pas en soit, il y a des côtés bien et des côtés moins bien, mais c'est pas le truc où je me dis « Oh wow ! C'est chez moi ». Mais toutes les villes ne font pas ça.

[00:03:47.810] - Orateur 2

C'est quoi, c'est Paris ?

[00:03:48.370] - Orateur 1

Moi, Paris, je sais que j'ai ce sentiment-là. Je sais que, je sais pas, Copenhague. Même Strasbourg, j'aime beaucoup Strasbourg. Pour le coup, Strasbourg, c'est une ville où si je me dis « Pourquoi pas ? » Lyon, par exemple.

[00:04:02.060] - Orateur 2

Il y a aussi des Institutions européennes à Strasbourg, non ?

[00:04:03.410] - Orateur 1

Ouais, c'est pour ça que je dis Strasbourg. Lyon, par exemple, je l'ai jamais accrochée alors que c'est plutôt sympa comme ville aussi. Je pense que c'est vraiment un sentiment personnel.

[00:04:13.110] - Orateur 2

Est-ce que ça a un lien avec où toi tu es née ? Parce que ce n'était pas une grosse ville.

[00:04:19.580] - Orateur 1

Oui, moi, j'ai grandi à la campagne, mais je sais pas. Mais pour Bruxelles, on pourra en parler après, mais pour moi, il y a aussi cette sensation de beau que, par exemple, je retrouve à Bruges et j'avoue que Bruges me sent plus chez moi.

[00:04:36.040] - Orateur 2

Donc l'esthétique de la ville.

[00:04:37.680] - Orateur 1

Oui, l'esthétique de la ville, pour moi, elle est super. C'est assez important et je me rends compte au fil des années, que même quand j'habitais en Norvège, la ville était super belle. Ça compte un peu dans mon...

[00:04:52.530] - Orateur 2

Avec le mot Bruxelles, c'est quoi les associations que tu fais aux premiers abords ?

[00:04:56.270] - Orateur 1

Moi, c'est Europe, multiculturalisme. Et après, on pense toujours aux gaufres et aux frites. Mais oui, non, pour moi, c'est vraiment capitale européenne.

[00:05:12.890] - Orateur 2

Ok. Est ce qu'il y a des choses que vous célébrez, que vous appréciez ? Je ne sais pas pourquoi je te vouvoie tout d'un coup, c'est parce que c'est écrit en vous. Est ce qu'il y a des choses que tu célèbres, que tu apprécies ou que tu détestes sur Bruxelles ?

[00:05:31.240] - Orateur 1

Ce que j'aime bien, c'est que c'est une ville à taille humaine. Franchement, c'est jeune, c'est sympa. Il y a quand même des trucs à faire. Après, je trouve que pour une capitale, ce n'est pas forcément assez.

[00:05:53.880] - Orateur 2

Pas assez progressiste ? Dans quel sens ce n'est pas assez ?

[00:06:00.720] - Orateur 1

Non, progressiste, je ne dirais pas ça. Je dirais que Bruxelles, il peut y avoir des côtés très progressistes comme des côtés beaucoup moins progressistes aussi. Mais je trouve qu'en fait, je ne sais pas, admettons, il y a un truc qui m'énerve de ouf à Bruxelles, c'est les transports. Pour le coup, je trouve que pour une capitale, les transports, ils ne sont vraiment pas assez développés. C'est compliqué d'aller à un endroit ou à un autre. Finalement, on finit par prendre le vélo parce que c'est plus rapide. C'est quand même dommage, pour une capitale, de ne pas avoir un réseau de transport qui soit assez efficace pour desservir tous les quartiers de la ville correctement.

[00:06:44.830] - Orateur 2

Sachant que c'est une ville assez petite, donc ça ne devrait pas prendre tellement de temps normalement de traverser.

[00:06:48.450] - Orateur 1

C'est vrai que quand je... Parce que je retourne quand même souvent à Paris, parce que j'ai encore tous mes amis là-bas. Et quand je retourne à Paris, on peut se plaindre du métro à Paris, je ne dis pas le contraire, mais c'est quand même très efficace. Tu peux aller partout. Dès que tu es intra-muros, je ne dis pas pour les alentours de Paris, mais dès que tu es intra-muros, tu mets maximum une demi-heure pour aller quelque part, alors que Bruxelles, tu mets une demi-heure pour aller à même pas deux kilomètres. Donc ça, c'est un truc qui me déplaît un peu. Après, avec le vélo, ça se fait bien, mais c'est vrai que quand il pleut, quand il fait froid...

[00:07:29.600] - Orateur 2

Et puis c'est des montées et des descentes.

[00:07:30.650] - Orateur 1

Des montées et les descentes, et quand on n'a pas l'argent pour se payer un vélo électrique, ce n'est pas le mieux. Et quand je dis « pas assez », je dirais aussi sur... Moi, je trouve que c'est un truc aussi qui me déplaît à Bruxelles, c'est que quand tu prends l'exemple des villes françaises... Après, je suis française, donc je suis complètement subjective et biaisée par ça. Mais les villes françaises, tu prends une rue comme ça, surtout quand t'es en centre-ville, voire proche de centre-ville, t'aurais des cafés ou des magasins dans toutes les rues et les rues seraient assez occupées et ça vivrait un peu plus. Il y aurait des places où tu peux te poser, où tu peux prendre un café. Bruxelles, c'est très limité, ce genre de truc.

[00:08:21.990] - Orateur 2

D'animation comme ça ?

[00:08:22.860] - Orateur 1

D'animation, des rues. Même quand tu rentres le soir, des fois, t'es un peu là... Ah, je suis seule.

[00:08:29.000] - Orateur 1

À part quand t'es dans le centre. Quand tu imagines surtout Ixelles, qui est un quartier qui est quand même assez jeune, je pense, habité par quand même beaucoup de gens, de plein de pays différents, tu dirais, il pourrait y avoir un peu plus de vie, un peu plus de lieux de rencontres. Et je pense que l'architecture de Bruxelles n'aide pas du tout. Ne permet pas du tout ça. Après, il y a certaines places, je ne sais pas, il y a Fernand Coq. Même place du Châtelain, en finale, c'est une place, mais il n'y a pas vraiment de lieu de vie qui s'installe où les gens peuvent se rencontrer, peuvent rester. Il y a Plux, mais Plux, au final, au bout de cinq ans à Bruxelles, tu arrêtes d'y aller parce que c'est que les...

[00:09:14.310] - Orateur 2

Je ne connais pas.

[00:08:15.000] - Orateur 1

C'est la place du Luxembourg où tous les jeudis soirs, les gens sortent. J'ai l'impression que des fois, en France, c'est plus facile de...

[00:09:25.310] - Orateur 2

Quand je pense à Paris, il y a aussi plus de monde parce que c'est plus attirant. C'est une ville qui attire plus.

[00:09:32.100] - Orateur 1

C'est pas la même population quoi qu'il en soit, mais même, tu prends Marseille ou Lyon, qui sont à peu près des villes à taille similaire, je pense, de Bruxelles, t'as quand même plus d'endroits. Ou tu vois, genre, après si, le dimanche et tout, il y a quelques marchés, mais je ne sais pas, j'étais à Marseille il y a deux semaines et on se baladait le samedi matin et on est tombées sur trois ou quatre places où il y avait un marché, où il y avait des animations, où il y avait des trucs. Alors que des fois, je trouve que à Bruxelles, ça manque un peu.

[00:10:03.440] - Orateur 2

Peut-être avec les beaux jours.

[00:10:05.380] - Orateur 1

Oui, mais c'est peut être aussi lié au temps. Mais oui.

[00:10:11.510] - Orateur 2

Ok. Est ce qu'il y a des lieux à Bruxelles qui ont une signification particulière pour toi ? Ça peut être ton appartement. Je veux dire, ça ne doit pas être...

[00:10:26.920] - Orateur 1

Oui, non, je ne sais pas trop.

[00:10:30.500] - Orateur 2

Il n'y a pas forcément de...

[00:10:31.850] - Orateur 1

Non, il y a des lieux que j'ai appréciés vraiment, surtout dans ce quartier là aussi. Saint Boniface, qui sont des endroits où j'aime bien être.

[00:10:42.240] - Orateur 1

Des lieux. Après, je pense que quand tu n'es pas née quelque part, tu as moins de chance d'avoir développé un...

[00:10:51.400] - Orateur 2

Et toi, ça ne fait pas non plus super longtemps que t'es ici. Tu n'as peut-être pas le temps vraiment de...

[00:10:58.040] - Orateur 1

Non. Non, je ne sais pas.

[00:10:59.850] - Orateur 2

Et il y a des endroits où t'es jamais allée à Bruxelles ?

[00:11:03.150] - Orateur 1

Je pense, ouais. Et pourquoi ? Parce que, au final, quand tu vis dans une ville, t'as aussi... Tu vois tes amis, tu restes dans ton quartier, mais si t'as pas forcément de raison d'aller quelque part, t'y vas pas forcément.

[00:11:19.930] - Orateur 2

Tu t'es jamais dit « Je vais me faire un petit tour de Bruxelles pour un peu voir tous les endroits » ?

[00:11:25.860] - Orateur 1

Des fois, on se balade, mais non. Et puis, je pense aussi qu'en tant qu'expat', on part souvent aussi.

[00:11:35.260] - Orateur 2

Oui, c'est vrai. Tu rentres chez toi.

[00:11:38.320] - Orateur 1

Oui. Moi, j'ai pas été là pendant quasi 15 jours parce que je suis à Bruges, parce que je suis rentrée en France, parce que je suis allée à Marseille. Je vais à Paris dans une semaine. On bouge aussi beaucoup, donc au final, c'est aussi le truc des expats à Bruxelles, c'est que vu qu'on a peu de réseaux belges et que nos amis sont aussi tout le temps en Vadrouille, c'est vrai que des fois, c'est dur de se poser à un moment et découvrir la ville.

[00:12:12.700] - Orateur 2

Ok. Est-ce que tu as vu Bruxelles changer les cinq dernières années où tu y as vécu ? Et si oui, comment ?

[00:12:23.080] - Orateur 1

Non, je ne dirais pas que ça a vraiment changé.

[00:12:29.570] - Orateur 2

Et toi, dans Bruxelles, ça a changé ?

[00:12:32.220] - Orateur 1

Et moi, dans Bruxelles, pas vraiment non plus, parce qu'avant, j'habitais rue du Collège, vers Fernand Coq. Là, on est sur un déménagement peut être à 500 mètres. Donc c'est pas si loin que ça. Non, je dirais pas que ça... Je dirais qu'il y a des bars ou des restos qui ont ouvert dans ce sens-là, oui, peut-être, ça a changé. Mais même sur mes habitudes, je suis toujours dans les mêmes magasins. Enfin, oui, il y a the Barn qui a ouvert en en 5 ans, ça, c'était bien.

[00:13:08.570] - Orateur 2

The Barn, c'est quoi ?

[00:13:09.220] - Orateur 1

The Barn. Tu sais, le magasin de vrac.

[00:13:11.620] - Orateur 2

Oui, je vois. C'est pas loin d'ici ou quoi ?

[00:13:14.360] - Orateur 1

Il y en a un vers Chaussée d'Ixelles, vers Fernand Coq qui est un autre. J'ai oublié. Vers, c'est chaussée de Charleroi, là.

[00:13:24.640] - Orateur 2

Moi, faut pas me demander. Les rues, je connais pas. Je vis ici toute petite, mais je connais pas les noms des rues. Ok. Est-ce que tu peux un peu me parler de ta vie quotidienne à Bruxelles ? Par exemple, les moments les plus importants ou les plus agréables de ta semaine ou de l'année ou du mois.

[00:13:44.980] - Orateur 1

Moi, le problème, c'est que je suis souvent à Bruges, donc je prends souvent le train et du coup, je suis moins à Bruxelles qu'avant. Ouais, du coup, je rentre le soir à Bruxelles quand je ne dors pas à Bruges et

je dirais que les moments de ma semaine, c'est aussi aller au yoga. Ça, j'aime bien. Des fois, je passe manger dehors après le yoga. Et le week-end, quand je suis là, je ne sais pas si je profite réellement de la ville au final. Si je sors et je dirais que c'est les moments agréables.

[00:14:31.460] - Orateur 2

Mais il y a pas forcément des moments de loisirs ou de plaisir pour toi même que tu prends au final quotidiennement dans la ville de Bruxelles ? À part ton yoga et manger quelques fois dehors ?

[00:14:44.120] - Orateur 1

Oui. Non, des fois, je vais au Bois de la Cambre pour me balader, mais voilà où je me balade, mais dans le centre-ville ou quoi. J'aime bien aller au Marolles aussi. Je vais souvent à la piscine des Marolles aussi, mais je dirais pas que je vais... En fait, je sais pas.

[00:15:04.400] - Orateur 2

Pas régulièrement ?

[00:15:07.080] - Orateur 1

Là, le temps... Il a pas été super clément et j'ai les cheveux très longs, donc la piscine, j'y vais que quand il fait chaud. Quand il commence à faire assez chaud pour que je rentre les cheveux mouillés chez moi sans attraper trop froid. Mais là, je pense que je vais y retourner. Et du coup, oui, des fois, ça m'est arrivé peut être plus souvent de traîner au Marolles. Ça, c'est vraiment un quartier que j'aime bien. Et parfois aussi à Saint Gilles, je dirais aussi, j'aime bien y être.

[00:15:37.040] - Orateur 2

Et les personnes que tu côtoies, du coup, sont plutôt des personnes françaises ou juste des expats ou il y a aussi des Belges ?

[00:15:44.420] - Orateur 1

Il y a quelques Belges.

[00:15:47.200] - Orateur 2

Astrid, elle est Bruxelloise, non ?

[00:15:49.490] - Orateur 1

Oui, mais Astrid, je la vois pas vraiment régulièrement. Je la connais parce que c'est une de mes anciennes collègues de travail. J'ai quelques amis belges, mais c'est vrai que je dirais que quand on est expat, c'est aussi dur. Parce qu'en fait, je pense que les Belges, je dirais, ils ont la chance d'habiter dans un petit pays. Parce que quand on est français, on n'a pas non plus et on n'a pas du tout ce même rapport, je pense, à la famille. Et je pense qu'ils peuvent rentrer chez eux très régulièrement, ils le font, ce qui laisse beaucoup moins de place à de nouvelles personnes. Ils rentrent chez eux, ils voient leurs amis du lycée avec qui ils ont fait le secondaire, avec qui ils ont fait les scouts ou je ne sais quoi. Mais du coup, c'est vrai que quand on ne fait pas partie de ce plan-là, ils nous voient beaucoup moins. Et moi, c'est un truc où je me suis pas engueulée, mais où je reproche souvent à mes amis belges d'ici. Parce qu'en fait, je ne les vois quasiment jamais. Et quand tu viens habiter dans une ville et que tu connais quelques personnes, t'espères aussi que...

[00:17:01.240] - Orateur 2

T'as besoin un petit peu de te sentir accompagnée.

[00:17:02.730] - Orateur 1

C'est ça. Et ce n'est pas forcément le cas. Et oui, du coup, au final, les gens qu'on voit le plus, c'est des gens qui ne sont pas belges. Il y a beaucoup de Français, mais il y a aussi pas mal d'amis espagnols, allemands, italiens.

[00:17:19.280] - Orateur 2

Et par rapport à d'autres villes dans lesquelles tu as pu habiter, est ce que tu as l'impression que Bruxelles est particulièrement plus communautaire et un peu fermée à s'ouvrir, par exemple, aux expats ou quand t'es expat, c'est un peu comme ça dans toutes les villes et ça devient aussi un peu compliqué ?

[00:17:35.550] - Orateur 1

La seule autre fois où j'ai été expat, c'était quand j'étais en Norvège et j'ai habité qu'avec des Norvégiens. Je pense la Norvège aussi, c'est un plus grand pays, donc les gens, ils pouvaient pas rentrer dans leur famille. Donc, ils restaient plus là. Moi, je n'ai eu aucun problème à m'intégrer là-bas avec eux. Je trouve qu'en Belgique, j'ai plus de mal, mais je pense que ce n'est pas par rapport à ça. Je pense que c'est aussi par rapport à un moment de ma vie où tu sors des études, tu rentres dans le monde du travail. Donc, ce n'est pas le même rapport aussi aux gens. Tu rencontres pas autant de personnes.

[00:18:12.790] - Orateur 2

Donc c'est pas lié à la ville en soi ?

[00:18:16.240] - Orateur 1

Non, je pense pas que ça soit lié à la ville. Moi, là, je parle du cas de mes amis belges où ils viennent de Liège ou de Bruxelles. Pour eux, être avec leur famille, c'est facile. Mais après, c'est peut-être pas le cas pour d'autres gens. Et c'est pas ne pas être ouvert aux expats, c'est juste avoir un réseau local qui est beaucoup plus important que tes amis expats. Je veux dire, je pense que ça serait potentiellement pareil n'importe où. C'est pas un reproche aux Belges.

[00:18:57.420] - Orateur 1

Non, c'est juste la situation de la Belgique aussi. Quand tu t'imagines le truc, c'est vraiment pratique. Quand tu fais tes études à, je ne sais pas, KU Leuven et que tu habites à Liège ou à... Je sais pas si c'est très courant ça, mais même à Bruges, tu fais tes études à Leuven, c'est facile de rentrer chez tes parents.

[00:19:24.520] - Orateur 2

Oui, c'est sûr qu'avec les trains, c'est...

[00:19:28.720] - Orateur 1

Moi, j'ai fait mes études, c'était cinq heures de train pour rentrer chez moi, donc tu ne fais pas la même...

[00:19:33.840] - Orateur 2

Tu y allais plus occasionnellement quoi.

[00:19:35.200] - Orateur 1

Tu y vas une fois tous les deux mois.

[00:19:39.460] - Orateur 2

Est-ce que tu as des habitudes ou des rituels que tu as hérités, que tu aimerais transmettre ?

[00:19:49.410] - Orateur 1

Que j'ai hérité avec Bruxelles ?

[00:19:51.390] - Orateur 2

Non, ça peut être aussi juste avec tes origines françaises.

[00:19:56.770] - Orateur 1

Moi, je suis une personne qui n'aime pas les habitudes et les rituels. Je suis super spontanée, généralement. Non, franchement, je ne sais pas.

[00:20:11.300] - Orateur 2

Il n'y a rien en particulier qui te... Ou alors soit tu n'as pas forcément été éduquée avec des rituels ou alors tu les as... Bonjour. Ou alors juste, tu les as omis parce que tu sais que ce n'est pas pour toi, que tu es plus spontané.

[00:20:30.400] - Orateur 1

Ouais, franchement, là, je ne sais pas trop quoi répondre.

[00:20:32.520] - Orateur 2

Parce que ça pourrait aussi être lié, par exemple, à Noël ou quoi, s'il y a des trucs en particulier que vous faites. C'est plutôt basique, il y a pas une chose que...

[00:20:41.060] - Orateur 1

Ouais, je ne dirais pas non. Franchement, je ne sais pas trop quoi te dire. Non, je veux dire après chez moi, on vient de la campagne, on fait énormément de choses nous-mêmes. Je ne sais pas, même là, je pense que j'ai plein de bocaux que mon père a fait. Je ne sais pas, des haricots, il fait du magret, enfin du confit de canard, plein de trucs comme ça. Je dirais que ça, c'est un truc... Le fromage aussi, vu que je suis auvergnate, j'ai toujours un fromage dans mon frigo.

[00:21:08.650] - Orateur 2

Ça, ça peut être une sorte de rituel et que tu peux dire « J'ai envie de transmettre si j'ai des enfants ».

[00:21:14.080] - Orateur 1

Oui.

[00:21:18.080] - Orateur 2

Ca ne doit pas être très être très profond.

[00:21:20.230] - Orateur 1

Non, c'est clair qu'après, quand tu as des origines, tu as envie de les transmettre. Après, tu vas dire « Oui, Française. » Je sais pas, mais oui, pour le coup, Auvergnate, on a aussi des plats très spécifiques que forcément mes enfants mangeront. Pas tous les jours parce que c'est très gras.

[00:21:36.540] - Orateur 2

C'est quoi par exemple ?

[00:21:37.390] - Orateur 1

Le plat typique, c'est la truffade.

[00:21:41.480] - Orateur 1

C'est une poêlée de pommes de terre avec de l'ail, des lardons. Les lardons, tout le monde n'en met pas. Et un fromage, c'est recouvert d'un fromage particulier qui s'appelle la tome fraîche de Cantal.

[00:21:57.130] - Orateur 2

Ça a l'air en tout cas très intense à manger.

[00:22:00.760] - Orateur 1

Oui, mais c'est très bien l'hiver.

[00:22:02.390] - Orateur 2

Ça a l'air bon aussi. Ok. Est ce qu'il y a des pratiques qui ont disparu que tu aimerais faire revenir ?

[00:22:11.480] - Orateur 1

Des pratiques qui ont disparu ? Par rapport aussi à mes origines ou juste en général ? Je ne sais pas.

[00:22:25.710] - Orateur 2

Vraiment, ça peut être en général.

[00:22:32.060] - Orateur 2

C'est des questions qu'on ne se pose pas tous les jours.

[00:22:42.740] - Orateur 1

Franchement, je ne sais pas trop.

[00:22:48.000] - Orateur 2

Il n'y a rien qui te vient en tête ?

[00:22:51.330] - Orateur 1

Non. En fait, je ne sais pas. En pratique, après, pour moi, c'est plus aussi la transmission de la culture de ma famille, entre guillemets, où des fois, je me dis c'est dommage, avec les générations, ça se perd. Mais bon, le monde évolue aussi, donc ça a moins de sens.

[00:23:14.700] - Orateur 2

Donc, tu ne te dirais pas, ça, j'ai envie de le faire revenir parce que tu te dis, vu que le monde évolue.

[00:23:19.020] - Orateur 1

Oui, aussi.

[00:23:20.850] - Orateur 2

Ok. Donc, pour toi, si ça disparaît, c'est que c'est avec l'évolution du temps ?

[00:23:26.820] - Orateur 1

Après, je pense que c'est aussi des fois les transmissions de savoir. Admettons, je fais quand même pas mal de tricots. Avant, ils apprenaient quasiment tout le monde, pas forcément les hommes. Mais je veux dire, ils apprenaient à tricoter à l'école. Et des fois, je trouve que nos générations vont manquer de savoir manuel.

[00:23:53.630] - Orateur 1

Assez rapidement, je pense.

[00:23:55.880] - Orateur 2

Donc ça, ça pourrait être une pratique, pas forcément que le tricot, mais...

[00:23:59.840] - Orateur 1

Oui, parce que moi, j'avais appris ça avec ma grand-mère. Je faisais un peu de broderie aussi avec elle. Après, je me suis vraiment remise à ça quand j'ai eu 22 ans. Mais c'est des trucs où même savoir un peu faire de la couture, raccommoder des trucs et tout, tout le monde ne sait pas faire. Et je pense que ce genre de « petites compétences » ça peut être utile, surtout quand on arrive dans un monde où on essaie de trouver plus upcycler ou réparer.

[00:24:37.850] - Orateur 2

C'est vrai qu'avec en plus toute l'intelligence artificielle, etc., et toute l'industrialisation, on n'a plus forcément besoin de savoir tricoter ou coudre. Ça se perd, vraiment. Je suis d'accord que, au final, c'est pas si compliqué et c'est important pour faire des petits trucs, des petites retouches.

[00:25:00.770] - Orateur 1

Oui, puis même, par rapport au rapport au temps, quand tu fais un tricot ou quand tu fais de la couture ou même de la broderie, c'est des trucs qui sont sur un temps long. Et même, ils disent aussi que tricoter ou broder ou quoi, faire des tâches un peu manuelles comme ça, ça te ramène à ton propre rythme corporel.

[00:25:19.070] - Orateur 2

Oui, c'est ça, parce que tu t'écoutes que toi et tu dois pas suivre.

[00:25:23.250] - Orateur 1

C'est ça. Et en fait, je pense qu'actuellement, on est tellement dans un rythme... Ultra rapide, mais pour tout. Je pense que le temps s'est tellement accéléré, au final, on ne le remarque pas parce qu'on s'est habitué en même temps. Mais des moments, c'est pour ça que les gens sont tous en burn out. Tout le monde n'en peut plus. T'arrives le week-end, t'es fatiguée parce que t'as reçu tellement de notifications, t'es tellement happée par tous tes messages, par toutes tes emails et tout. Et que même le travail, il faut que ça soit fait maintenant, il faut que ça aille vite, il faut que ça soit efficace. On parle de performance, de productivité. Et au final, se remettre à faire ce genre de choses ou repasser sur un temps plus long, je pense que c'est aussi très bénéfique. Oui, ça rebalance. Et même en tant que société, je pense que c'est des questions qu'il faudrait qu'on se pose dans les prochaines années. Parce que justement, avec l'intelligence artificielle, peut-être que ça nous aidera à revenir justement sur un temps long. Parce qu'on sera plus aidés.

[00:26:28.100] - Orateur 2

C'est vrai que le tricot et les petites activités comme ça qui sont détachées de l'écran et du temps, ça peut être une solution.

[00:26:38.110] - Orateur 1

Après moi, je regarde des séries quand je tricote. Tu fais un travail sur un long terme. Ce n'est pas un truc qui va te prendre... Tu peux pas faire autrement.

[00:26:50.520] - Orateur 2

Oui, c'est ça. Tu peux pas essayer de trouver une technique pour aller plus vite si tu dois le faire. Ok. Là, on est encore un peu sur les pratiques, rituels. Ça peut peut-être moins te parler, mais tu n'es pas obligée de trouver quelque chose pour trouver quelque chose. Est ce qu'il y a des pratiques ou des rituels que tu as vu chez d'autres Bruxellois qui t'attirent ou qui t'intriguent ou qui te rendent curieuses ?

[00:27:28.550] - Orateur 1

Après, c'est un truc que je me dis, je ne vais pas assez, mais là, par exemple, ma coloc vient de partir à l'Opéra et je sais que c'est un truc que je me dis, j'aurais dû regarder ça un peu plus en détail. J'ai aussi des amis qui ont pris des cartes au théâtre et tout. Et c'est un peu le même truc. C'est un peu le même truc, c'est qu'à Paris, vu que je suis sensibilisée à la France et que je sais comment ça marche, les lundis soirs, je ne sais pas, j'allais à la comédie française et je savais que c'était gratuit.

[00:27:59.940] - Orateur 2

Tu connaissais les bons plans.

[00:28:00.990] - Orateur 1

Voilà, tu connais les bons plans, tu sais où aller. Et là, du coup, je l'ai pas fait aussi parce que quand t'es pas ancrée dans la ville, tu le fais pas automatiquement et tu sais pas où sont toujours les choses et qu'il faut chercher. Et que des fois, justement, parce que t'es trop occupée par ton travail, par tout le reste. Moi, des fois, je rentre tard de Bruges, du coup, je me dis « C'est pas la peine d'essayer ».

[00:28:25.200] - Orateur 2

Ça te demande de l'énergie que t'as pas forcément envie de mettre.

[00:28:30.060] - Orateur 1

Du coup, je le fais pas trop, mais c'est un truc que j'aimerais bien faire.

[00:28:34.420] - Orateur 2

Donc plus faire des sorties culturelles ?

[00:28:36.400] - Orateur 1

Ouais, genre théâtre, opéra. Voilà.

[00:28:42.740] - Orateur 2

Ok. On va passer maintenant à la phase imagination de l'interview. Ça va plus porter sur le futur et tu vas devoir un peu imaginer comment le futur de Bruxelles pourrait être. Donc, on va faire d'abord un retour dans le passé. Il y a 16 ans, en 2007, est ce que tu étais déjà à Bruxelles ?

[00:29:07.330] - Orateur 1

Non.

[00:29:08.470] - Orateur 2

Non. Où est ce que tu étais et qu'est-ce que tu faisais ?

[00:29:12.160] - Orateur 1

En 2007, j'étais au collège à Rion.

[00:29:17.050] - Orateur 2

Tu avais quel âge ?

[00:29:17.350] - Orateur 1

Je devais avoir 12 ans, si je ne me trompe pas. J'étais au collège, donc je devais être en quatrième. Ma vie, c'était d'aller en cours au collège.

[00:29:39.900] - Orateur 2

Tu ne te posais pas tellement de questions.

[00:29:41.440] - Orateur 1

Non, je pense que tu ne t'en poses pas beaucoup à cet âge.

[00:29:43.050] - Orateur 2

Est-ce que Bruxelles jouait déjà un rôle dans ta vie à ce moment-là ?

[00:29:51.170] - Orateur 1

Pas forcément. Je pense que la seule façon dont Bruxelles ait pu jouer un rôle, c'est que justement, en quatrième, je crois qu'on a toute la construction européenne au programme et que potentiellement, tu entends parler de Bruxelles à ce moment-là. C'est aussi, je pense, à ce moment là où je me suis un peu intéressée. C'est peut être venu aussi un peu plus tard.

[00:30:15.670] - Orateur 2

Maintenant, on va faire un bond dans le temps. On sera en 2039, 16 ans plus tard. Quel âge est ce que tu auras ?

[00:30:24.460] - Orateur 1

2039. Attends, je vais avoir 30 ans en 2025, donc 40 ans en 2035.

[00:30:31.260] - Orateur 2

Ça sera 40... Oui, 44 ans. Est-ce que tu penses que tu vivras toujours à Bruxelles ?

[00:30:39.900] - Orateur 1

Bonne question. Moi, je t'avoue que je pense que dans les prochaines années, je rentrerai à Paris. Parce que je pense aussi que j'ai envie de changer d'air. Quand tu as fait cinq ans que tu es à un endroit, des fois, tu as aussi envie de changer un peu. Mais je me dis qu'en fait, je vais partir de Bruxelles pour mieux revenir après. Si ça se trouve, je ne vais pas du tout partir. Mais du coup, oui, potentiellement, j'habiterai à Bruxelles.

[00:31:11.270] - Orateur 2

Et pourquoi est-ce que tu penses que tu vivrais toujours à Bruxelles à 44 ans ?

[00:31:17.010] - Orateur 1

Parce que si tu veux bosser dans les institutions européennes...

[00:31:20.810] - Orateur 2

Ok, donc ce serait plus lié au travail alors ?

[00:31:22.310] - Orateur 1

Oui, lié au travail. Après, je t'avoue que je ne sais pas parce qu'il y a aussi tout un truc où je me dis que j'ai peut-être envie de rentrer chez moi chez moi, genre en Auvergne. Même, il y a un autre truc où là, je me dis de plus en plus ces derniers temps, puisque le temps est tellement horrible. Mais, genre, habiter dans le Sud de la France, au soleil, mais à la campagne. Ça dépend, c'est des choix de vie. Je t'avoue que justement, en ce moment, je suis dans une période où j'essaie un peu de me poser des questions sur ma vie et c'est ce que je veux. Et je n'ai pas de réponse, donc je ne pourrais pas te dire.

[00:31:59.610] - Orateur 2

C'est encore en réflexion. Mais ce serait plutôt entre la France et la Belgique, pas de l'autre côté de l'hémisphère.

[00:32:06.280] - Orateur 1

Oui, non, je ne pense pas. Franchement, il y a peut-être un moment où je me suis posée cette question-là, mais il y a aussi ce truc où quand tu vis au quotidien, tu as envie d'être plus proche de ta famille, de voir les gens qui t'entourent. Mais après, on ne sait pas, la vie nous réserve des trucs.

[00:32:27.300] - Orateur 2

Exactement. Maintenant, imagine que tu as une voyante en face de toi qui peut répondre à toutes les questions. Je vais te demander de penser à trois questions que tu poserais sur la ville de Bruxelles à cette voyante qui va pouvoir te répondre. Qu'est ce qui t'intrigue sur le futur de Bruxelles, au final ?

[00:32:45.270] - Orateur 1

Moi, c'est voir s'ils vont améliorer les transports. Vraiment, franchement, les transports, il faut vraiment qu'ils améliorent ça. Est-ce que ça va devenir plus beau aussi ? Je demanderai, je pense. Parce que c'est vraiment un truc que je... Là, franchement, je me suis habituée à aller à Bruges le matin. J'arrive à Bruges sur mon petit vélo. Souvent, il fait beau en plus, plus qu'à Bruxelles. Tu vois, tout est calme, tout est beau. T'as les cygnes qui sont sur les canaux.

[00:33:21.330] - Orateur 2

Ouais, Bruges, c'est quelque chose.

[00:33:23.730] - Orateur 1

Oui. Après, c'est pas comparable. Mais, et tu vois, cette semaine, j'ai dû aller au Conseil et donc je suis passée rue de Stassart, je passe vers Trône. Je passe devant rue Belliard, rue de la Loire. Et franchement, je me suis dit « Mais j'ai pas envie de faire ce trajet tous les matins là ».

[00:33:46.540] - Orateur 1

C'est pas beau, t'as des voitures partout, c'est gris, c'est tout lugubre. Donc voilà, je ne sais pas, trouver un moyen d'améliorer ça et de réparer un peu les erreurs de ce qu'ils appellent en architecture la bruxellisation.

[00:34:02.610] - Orateur 2

La bruxellisation, tu peux peut être m'expliquer un peu ?

[00:34:04.870] - Orateur 1

Je ne sais pas. Franchement, on a eu une conversation sur ça, puisque j'ai mes étudiants belges et ils disaient « Oui, mais de toute façon, en architecture, à part vraiment la bruxellisation... » Je dis ça, il faut vérifier le concept. La bruxellisation, c'est un truc en architecture où ils regardent toutes les erreurs qu'ils ont fait à Bruxelles pour ne pas les reproduire.

[00:34:26.080] - Orateur 2

Ok, c'est dans d'autres villes où ils se disent ça, parce que Bruxelles, c'est n'importe quoi ?

[00:34:30.390] - Orateur 1

Oui, parce que dans les années 50, au moment de la construction de ces institutions européennes, je pense que...

[00:34:36.020] - Orateur 2

Ils ont fait un peu n'importe quoi. Ok. Moi, quand j'avais interviewé d'autres personnes, il y en a beaucoup qui parlaient de la verdure et du vert à Bruxelles. Est-ce que tu penses que ça, c'est quelque chose qui toi aussi, s'il y en avait plus, tu te sentirais déjà plus... ?

[00:34:50.170] - Orateur 1

Peut-être, ouais. Ok. Moi, c'est vraiment les places aussi. C'est un truc que j'aime beaucoup. Genre même, au final, tu vois que Keyenveld, c'est une rue qui est censée être piétonne. Déjà, il y a encore des voitures qui passent, alors je ne comprends pas pourquoi ça n'a pas interdit complètement la circulation. Mais en fait, moi, tu vois, ils pourraient piétonner cette rue jusqu'à la fin de Toison d'or, enfin jusqu'à Toison d'or. Et tu vois, ça pourrait presque te faire ici une place où les gens pourraient s'arrêter un peu plus. Et en fait, alors oui, à Bruxelles, t'as le centre-ville qui est un peu plus piétonisé et c'est bien, mais je trouve qu'ici... Chaussée d'Ixelles, ils ont un peu fait des efforts, je pense.

[00:35:41.580] - Orateur 1

Mais tout le monde reste Chaussée d'Ixelles et ça fait des vagues de gens sur Chaussée d'Ixelles et pas du tout sur les rues alentour, alors qu'ils pourraient un peu étendre ça. Et les petits commerces aussi, tu vois. Chaussées D'Ixelles, maintenant, c'est que des énormes magasins, alors qu'il y a un fromager qui est là, il me disait, depuis 30 ans. Et là, il va partir à la retraite. Et tu dis, oui, ça va être encore remplacé par un truc... C'est un peu dommage. C'est un peu dommage, tu vois. Et du coup, ça tue un peu les vies de quartier aussi. Même, tu vois, dans les... Je ne sais pas comment dire, dans les magasins comme ça, les petits magasins, les gens se rencontrent aussi.

[00:36:20.700] - Orateur 1

Et ça enlève un peu cette familiarité. Je prends l'exemple de Paris aussi, c'est que Paris, ça reste une énorme métropole. C'est une des principales d'Europe. Mais au final, quand tu vis à Paris... Moi, j'ai habité à Batignolles et après, dans le septième... Après le septième, c'était un peu plus touristique. J'habitais vers les quais de Seine, donc c'était moins quartier. Mais tu vois, à Batignolles, franchement, j'avais plus d'habitudes parce qu'il y avait le square des Battignoles où j'avais ma boulangerie que j'aimais trop et du coup, je prenais mon croissant, mon café le matin, pareil, dans un truc qui était juste à côté du parc, que j'aimais trop aussi. Les gens étaient trop sympa. Et du coup, tu vas manger ton petit croissant avec ton café dans le parc. Ensuite, j'allais au travail à pied, donc je passais aussi souvent dans le quartier. Il y avait plein de petits restos, il y en avait un qu'on y allait tous les soirs, quasi, parce qu'on habitait quasi tous autour de Batignolles ou dans le neuvième arrondissement de Paris. Le mec, il nous captait les matins, les soirs, il nous offrait des verres, il nous parlait. À Bruxelles, j'ai pas retrouvé ça en cinq ans alors que je l'ai à Bruges.

[00:37:47.130] - Orateur 1

Pareil, Bruges, j'ai mon bar où je vais tout le temps. On m'offre des bières tout le temps. Je veux dire, tu vois, c'est...

[00:37:52.810] - Orateur 2

Oui, je vois ce que tu veux dire.

[00:37:54.700] - Orateur 1

Et à Bruxelles, j'ai vraiment jamais retrouvé ça. C'est un truc aussi qui me...

[00:38:01.870] - Orateur 2

Qui t'attriste un petit peu ?

[00:38:02.930] - Orateur 1

Oui, tu fais pas partie de... Je sais pas, il y a un truc que...

[00:38:05.410] - Orateur 2

Non, mais je vois ce que tu veux dire.

[00:38:06.120] - Orateur 1

Moi, en plus, j'ai grandi à la campagne et les gens se connaissent, on va aller chez les uns, chez les autres et tout. Un peu de convivialité ?

[00:38:13.280] - Orateur 1

Ouais, c'est ça.

[00:38:14.950] - Orateur 2

Ok. Est-ce que t' aurais une troisième question à poser à la voyante ?

[00:38:19.940] - Orateur 1

Du coup, j'ai pas été très organisée dans mes questions, donc je ne sais pas combien j'ai dit.

[00:38:24.090] - Orateur 2

Tu as dit d'abord s'ils allaient améliorer les transports, puis si ça allait devenir plus beau.

[00:38:31.910] - Orateur 1

Du coup, ma question, ça serait plus convivial.

[00:38:35.340] - Orateur 2

Plus convivial.

[00:38:37.910] - Orateur 2

Aussi entre les habitants ou même les serveurs, etc. ?

[00:38:40.600] - Orateur 1

Non, mais je pense aussi même la ville en général. Il y a pas mal d'études, je pense, qui ont été faites en termes d'urbanisme. Je crois que c'est notamment Lorraine Bastide, je pense qu'il y a d'autres études, mais qui parle de ce qu'ils avaient fait à Paris vers le Panthéon. Le Panthéon, c'était un peu entouré de voitures, mais je crois qu'ils ont un peu piétonnisé. Ils ont mis plein de bancs, ils ont mis plein de trucs pour que les gens restent plus. Et tu vois, ils se sont rendu compte très vite que les gens s'arrêtaient plus, qu'ils restaient, qu'ils se parlaient entre eux et surtout que ça permettait plus aux femmes d'envahir l'espace public, tu vois ? Enfin, l'espace de la rue. Bruxelles, c'est ça aussi, c'est que moi, je trouve que c'est dur de rester dans la rue.

[00:39:23.990] - Orateur 2

À Bruxelles, oui. T'as les parcs et t'as peut être quelques places, mais au final, c'est vrai que...

[00:39:30.240] - Orateur 1

Je dirais, tu vois, ça, améliorer la convivialité. Je pense que s'ils améliorent la convivialité des gens, automatiquement, ça améliorera la convivialité des habitants, je pense.

[00:39:44.550] - Orateur 2

Ok. Maintenant, je vais te demander d'imaginer un Bruxelles idéal. Si Bruxelles était la ville idéale, qu'est ce qui serait différent ? Comment ce serait ?

[00:39:57.200] - Orateur 1

Déjà, pour moi, plus de meilleurs transports, plus de restos, de cafés, moins cher. Parce que c'est aussi un des points, c'est qu'au final, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui viennent à Bruxelles. Et franchement, pour ça, c'est top. Les logements sont encore pas trop chers, bien que ça a augmenté. Mais la vie, pour sortir, c'est rush. Franchement, c'est une des raisons aussi pour laquelle je me dis que je vais rentrer en France. Parce que au final, en France, on paye peut être plus cher de loyer. On profite aussi plus de notre vie dehors. Donc je dirais ça. Oui, plus d'espaces verts aussi, c'est

[00:40:51.630] - Orateur 2

Ce n'est pas si loin.

[00:40:52.260] - Orateur 1

Ce n'est pas si loin, mais tu vois, je ne sais pas, moi, j'avais l'impression quand j'habitais à Paris... Je prends vraiment l'autre capitale, même à Grenoble. Grenoble, en cinq minutes, j'étais au... Pas en cinq minutes, mais je veux dire, je marchais 20 minutes et j'étais au top, en haut de la colline. Mais Paris, pareil, j'allais courir sur les quais de Seine. Le travail qu'ils ont fait sur les quais de Seine, c'est fou, c'est trop bien. Tu te poses. Les gens restent, ils boivent l'apéro sur les quais de Seine. Toi, tu vas courir le matin. T'as quand même pas mal de parc aussi. Même le bois de la Cambre, c'est ce que je disais à ma coloc cette semaine, c'est qu'au final, tu vas t'asseoir dans l'herbe près du parc, mais par exemple, le long des routes, ils ont pas mis de bancs, pas vraiment. T'as pas d'endroit où les gens peuvent s'asseoir, rester, se poser. Je trouve que ça manque un peu de... D'infrastructures ? Ouais. Ok. Après, j'ai un parc là en bas, je ne sais même plus comment il s'appelle.

[00:42:06.370] - Orateur 2

Je ne vois pas.

[00:42:10.580] - Orateur 1

Tu sais, là où il y a la Fabrique en ville ? C'est un tout petit parc. Dans le centre-ville, il y a Mont des Arts, mais il y a pas non plus beaucoup de lieux où tu peux poser. Un peu Sainte Catherine, mais tu vois.

[00:42:30.500] - Orateur 1

C'est plus ça, vraiment plus trouver des endroits où les gens peuvent se poser.

[00:42:35.770] - Orateur 2

Que ce soit plus habité à l'extérieur.

[00:42:38.180] - Orateur 1

Oui, parce que même là... Après, Marseille, c'est pareil, c'est sujet à débat, je pense, mais quand tu te promènes le long de la côte, t'as quand même plein de bancs où tu peux te poser. À Bruxelles aussi, il manque vachement d'eau. Je sais qu'ils ont recouvert, je sais pas si c'est un ruisseau ou une petite rivière qui passait là.

[00:42:56.870] - Orateur 2

Oui, j'avais entendu.

[00:43:01.520] - Orateur 2

Espérons qu'il y a des projets qui vont se mettre en place pour un petit peu plus retrouver tout ça

[00:43:09.050] - Orateur 1

Oui, parce que c'est vrai qu'il manque d'eau à Bruxelles aussi. Ça sera un des points. J'ai grandi dans une ville où il n'y avait pas d'eau, donc ça va, mais j'avoue qu'au fil des années, moi, je me suis vraiment habituée à avoir de l'eau et j'aime beaucoup avoir de l'eau proche de moi.

[00:43:21.220] - Orateur 2

Après, il y a le canal.

[00:43:22.570] - Orateur 1

Oui, mais... C'est un peu loin d'ici et ils ont pas non plus fait beaucoup d'infrastructures pour améliorer le truc.

[00:43:31.040] - Orateur 2

Ouais, c'est pas très attirant.

[00:43:32.540] - Orateur 1

Non.

[00:43:33.700] - Orateur 2

Est-ce que tu peux maintenant répondre aux trois questions que t'as posées, enfin que t'as demandées à la voyante et tu dois répondre avec le scénario le plus positif possible ?

[00:43:45.360] - Orateur 1

C'est à dire ?

[00:43:46.570] - Orateur 2

Par exemple, ils vont améliorer les transports. Si la voyante, elle te répond, elle va te dire tout ce qui s'est passé et c'est hyper positif.

[00:43:57.060] - Orateur 1

Ok. Du coup, il faut que je dise ce qu'ils ont fait ?

[00:44:00.040] - Orateur 2

Oui, tu réponds aux questions comme si c'était toi la voyante.

[00:44:03.770] - Orateur 1

Ok, pour les transports, on va dire qu'ils ont créé des nouvelles lignes de métro. Ils en ont mis une, admettons à Ixelles. Des lignes de métro qui ne suivent pas le même chemin entre elles.

[00:44:19.320] - Orateur 2

C'est vrai qu'il y en a au moins trois qui font ça.

[00:44:20.850] - Orateur 1

Quatre, oui.

[00:44:26.100] - Orateur 1

Qu'ils ont mis des lignes de nuit aussi. Parce que ça, c'est un autre truc à Bruxelles qui est un peu compliqué, c'est que si tu veux rentrer chez toi la nuit, c'est pas toujours évident. Après, il y a les Uber et les trottinettes.

[00:44:36.630] - Orateur 2

Le 95, celui-là, il est là. Les Week ends, il y a les Noctis et ça, ça fonctionne bien.

[00:44:43.730] - Orateur 1

Oui, les week-ends.

[00:44:44.500] - Orateur 2

Oui, c'est que les Week ends. Après, la semaine, c'est ça, c'est toujours la galère. À Paris, il y a plus de transports la nuit ? La semaine aussi.

[00:44:52.070] - Orateur 1

Oui, de ouf. Oui.

[00:44:53.680] - Orateur 2

Les métros roulent tout le temps ou quoi ?

[00:44:55.800] - Orateur 1

Non, y'a des Noctiliens aussi. Ok.

[00:44:57.630] - Orateur 2

Et c'est des bus ?

[00:45:01.520] - Orateur 1

Oui. Je ne sais pas. Après, des fois, c'est un peu plus long, mais ça marche bien.

[00:45:05.730] - Orateur 2

Au moins, il y a quoi.

[00:45:07.170] - Orateur 1

Il y a et voilà.

[00:45:09.670] - Orateur 2

Ok. Pour la deuxième question, c'était si Bruxelles va être plus beau, comment est-ce que ce serait plus beau ?

[00:45:16.600] - Orateur 1

Là, c'est une question compliquée, mais je pense que c'est un peu lié aussi à la troisième question. En soit, je pense que si Bruxelles arrive à se convivialiser, à mettre des espaces où les gens peuvent rester, à aussi peut être rénover un peu certains bâtiments ou faire en sorte aussi que même les appartements qui sont plutôt grands soient un peu mieux isolés ou quoi, parce que c'est aussi un reproche que les gens font souvent à Bruxelles, j'ai l'impression.

[00:45:47.100] - Orateur 2

Que c'est mal isolé ?

[00:45:49.120] - Orateur 1

Que ce n'est pas toujours bien entretenu par les propriétaires, les appartements qu'on peut louer.

[00:45:59.140] - Orateur 1

Ce n'est pas toujours le cas. Nous, ça va, on a quelques problèmes d'isolation, mais ça va. Donc oui, je dirais le beau, je veux dire pas refaire toute la ville, mais le quartier européen, arrêter d'avoir... Parce que je pense que c'est un des plus gros problèmes de Bruxelles. Mais oui, arrêter d'avoir ces trucs quatre voies qui passent en plein milieu d'une rue où les gens travaillent et vivent un petit peu. Donc changer ça. Qu'est-ce que je pourrais dire d'autre sur le beau ? Le beau, c'est un peu compliqué parce que je pense que c'est aussi lié à une certaine histoire. Je sais qu'il y a des gens qui vont trouver que Bruxelles est beau. Moi, je pense que j'ai des critères beaucoup plus classiques. Oui, peut-être faire... Je pense, améliorer ces grandes avenues qui peuvent y avoir à Bruxelles, c'est comme avenue Louise. Ça pourrait être un truc super agréable de se balader là, d'avoir plein de petits commerces, de trucs, mais en fait, il y en a peu et c'est beaucoup de voitures et même à vélo, ce n'est pas très agréable d'y passer.

[00:47:37.060] - Orateur 2

Qui, tu penses, pourrait réaliser tout ce que tu as dit pour rendre plus beau ? Pourquoi est-ce que ça se ferait pas ? Quels pourraient être les obstacles qui font que ça se réalise pas ?

[00:47:59.080] - Orateur 1

Je ne sais pas, déjà, en vrai, franchement, réduire les voitures à Bruxelles, je pense que ça ne se fera que quand il y aura un système de transport qui sera efficace et effectif. Pour l'instant, je pense que les Belges ou même les autres ne sont pas prêts à abandonner leurs voitures, ce qui empêche un peu l'évolution de Bruxelles. Même, je pense qu'il y a eu des évolutions ces dernières années sur le nombre de vélos utilisés. Ça, tu vois, ça peut empêcher un truc. Et en fait, je ne sais pas le fait que... Ça, c'est peut-être une vision trop française, mais je pense qu'on le voit sur la géographie du métro, c'est que par exemple, Ixelles, à mon avis, a jamais dû accepter à avoir le métro sur sa commune.

[00:48:57.110] - Orateur 1

Je pense que la décision du genre « par commune », ça peut être bien. Et d'un autre côté, je pense qu'il faut quand même pouvoir... Si tu veux créer un ensemble cohérent et qui marche, dans ce cas-là, il faut qu'à mon avis, ça soit assez centralisé et que ça soit un plan réfléchi à l'échelle de Bruxelles, pas que de Bruxelles, mais Bruxelles et communes.

[00:49:25.310] - Orateur 2

Faire peut être une sorte de dézoomer, un peu tout réorganiser au lieu d'être trop...

[00:49:31.160] - Orateur 1

J'avais envie de faire un peu à la française, un peu centraliser le truc pour que ça soit un peu vu d'ensemble et logique, que par commune ou ça peut ne pas être... Et puis sur le beau, il y a aussi... Je mélange peut être avec la question d'avant. J'allais dire arrêter de mettre des poubelles dans la rue. C'est vrai, c'est un truc que franchement, j'étais un peu énervée parce qu'il y a plein de gens, surtout sur la réforme des retraites, où tu sais qu'en France, il y a eu la grève des éboueurs, etc. Et que les poubelles s'accumulaient dans les rues parce que ça sortait des bacs et tout.

[00:50:12.900] - Orateur 1

Et les Belges, nos amis belges font des réflexions sur ça.

[00:50:20.380] - Orateur 1

Et t'es là « mais enfin », vous voulez que je vous montre toutes les photos que j'ai de Bruxelles avec des tas de poubelles. Et ça, je trouve que ça gâche un peu...

[00:50:28.720] - Orateur 2

La propreté ?

[00:50:29.860] - Orateur 1

Ouais, la propreté des villes. Peut-être que le système en sacs poubelles de couleurs différentes, c'est efficace sur le... Je ne dis pas le contraire, mais dans ce cas-là, mettez des bacs en milieu de rue, en début de rue, où les gens peuvent venir déposer leurs poubelles que les laisser dans la rue. En plus, quand il y a des travaux comme rue de Stassart en ce moment, il y a des sacs poubelles déchirés de partout, tu roules sur des ordures, ça s'envole. Je ne sais pas, c'est vraiment pas fou.

[00:51:01.760] - Orateur 2

Est-ce que tu trouves que Bruxelles est plutôt sale comme ville ?

[00:51:04.770] - Orateur 1

Franchement, je trouve qu'ils font pas l'effort qu'ils pourraient faire pour un pays qui est au nord de l'Europe.

[00:51:14.690] - Orateur 1

Je trouve que des fois, c'est limite.

[00:51:19.440] - Orateur 2

Ok. Est-ce que les pratiques et les rituels dont tu m'as parlé, au final, tu m'as parlé des plats typiques Auvergnats. Oui. est-ce que tu penses que tu les auras toujours en 2039 ?

[00:51:36.690] - Orateur 1

Oui. C'est des identités, des trucs d'identité.

[00:51:42.280] - Orateur 2

C'est pas quelque chose qui évolue, c'est en toi et ça restera.

[00:51:44.990] - Orateur 1

Ouais, je pense parce que c'est aussi des trucs quand tu pars de chez toi, t'es obligée de quand même avoir des petits trucs qui t'en restent.

[00:51:51.750] - Orateur 2

Et les pratiques que t'avais à l'égard des autres, par exemple, tu disais par rapport à ta coloc, faire plus d'activités à l'extérieur culturelles, est ce que tu penses que tu l'auras toujours en 2039, cette envie ?

[00:52:07.500] - Orateur 1

Oui, après moi j'ai aussi des périodes où je le fais ou je ne le fais pas. Là, je suis dans une période où je ne le fais pas parce que j'ai moins de temps, mais il y a d'autres périodes où je le ferai sûrement.

[00:52:16.130] - Orateur 2

Maintenant, je vais te demander de répondre aux trois questions que tu as posées, mais avec un scénario négatif.

[00:52:25.550] - Orateur 1

Négatif, c'est que ça reste pareil, voire ça s'empire.

[00:52:29.550] - Orateur 2

Comment est-ce que ça s'empirerait ?

[00:52:30.420] - Orateur 1

Le réseau de transport qui vieillit, qui est pas renouvelé, avec des temps d'attente qui sont encore plus longs que maintenant, qui sont déjà très longs pour une capitale.

[00:52:46.330] - Orateur 2

Très long c'est quoi pour toi ?

[00:52:47.430] - Orateur 1

Moi c'est plus de cinq minutes.

[00:52:50.340] - Orateur 2

Ca c'est vraiment la mentalité parisienne.

[00:52:51.850] - Orateur 1

Ouais mais même française, parce que quand j'étais à Grenoble... Grenoble, c'est un des réseaux de trams les mieux, pour le nombre d'habitants, qui est le mieux desservi. Et en fait, t'attends jamais un tram plus de deux ou trois minutes. Donc, pour moi, attendre un métro 12 minutes, c'est... Déjà, oui. Et puis, ça te fait louper ton train, t'es en retard, c'est chiant. Parce que tu pars pas... Enfin, tu vois, t'as pas envie de partir 45 minutes à l'avance pour faire un trajet qui normalement te prend 12 minutes. Tu vois ? Enfin...

[00:53:24.070] - Orateur 2

Oui, en plus avec la STIB, le nombre de trams qui sont prédits et en fait qui n'arrivent pas et toi, tu te retrouves comme ça à ton arrêt, à devoir attendre le prochain.

[00:53:31.940] - Orateur 1

Avec le métro je pense ça le fait un peu moins quand même.

[00:53:33.790] - Orateur 2

Le métro je pense qu'ils sont plus consistants.

[00:53:37.510] - Orateur 1

Mais oui, puis aussi avoir des voitures sur les rails de trams... Non. tu vois ? Je ne sais pas, mais c'est aussi ma vision peut être française où les voitures n'ont pas le droit de circuler sur les rails de trams. Parce que du coup, je trouve que ça crée des bouchons. Le tram est coincé, t'es là, putain.

[00:53:59.030] - Orateur 2

Est-ce que t'aimerais que les transports en commun soient plus prioritaires ?

[00:54:05.920] - Orateur 1

Oui, de base Bruxelles, il faut qu'ils règlent ce problème-là. C'est à dire que les voitures passent en dernier rang. Franchement, qu'il y ait une Kyenveld, c'est pas que ça me choque, mais c'est dommage parce que c'est une rue où ils ont plus essayé de mettre des petites plantes, de faire un truc. Ça pourrait être encore plus convivial, mimi et tout, mais non, il y a les voitures qui passent au milieu. Je trouve ça un peu dommage de ne pas bloquer ce genre de petites rues à la circulation et pas d'en faire quelque chose de plus.

[00:54:39.240] - Orateur 2

Ok. Aux autres questions ? Il y avait donc améliorer le transport, le beau et plus convivial. Comment ça pourrait s'empirer ?

[00:54:48.510] - Orateur 1

Le beau, c'est juste que ça va devenir pareil, plus vieux, plus pollué. Pas entretenu. Donc encore moins agréable à vivre que maintenant. Et la convivialité, ça reste pareil et continue d'avoir toujours plus de voitures. Pas d'endroits. Je ne sais pas, avec l'inflation, avec la difficulté que les commerces peuvent

rencontrer, de plus en plus de commerces qui ferment. Ou alors les prix qui augmentent encore plus, donc les gens sortent encore moins. Et qui pourrait être.

[00:55:27.860] - Orateur 2

Responsable de ce déclin de Bruxelles ?

[00:55:33.200] - Orateur 1

Après, tu peux dire le pouvoir politique. Oui, normalement, c'est eux qui sont en charge, donc ils ont des responsabilités.

[00:55:41.390] - Orateur 2

Est-ce que tu penses que les citoyens à leur échelle aussi, pourraient être responsables de ça ?

[00:55:48.260] - Orateur 1

Je pense que oui aussi. Je pense que Bruxelles a aussi un problème, surtout dans les quartiers, peut être comme Ixelles, où il y a énormément d'expatriés. Vu qu'on est expatriés, on s'implique peut être moins localement. Mais je pense aussi que les Belges n'habitent pas en centre-ville, enfin peu, comparé à d'autres pays. Et donc potentiellement... Et c'est aussi, je pense, un peu de la mentalité belge. Parce que pareil, cette semaine, il y a un de nos amis qui nous dit « Oui, mais vous savez, en Belgique, la retraite, elle est à 67 ans. » Et au final, les Français qui lui répondent « C'est pas parce que vous savez pas que vous êtes pauvre droit qu'on doit subir la même chose. » Et c'est un peu ça. Des fois, je pense que les Belges devraient un peu plus se battre pour...

[00:56:37.020] - Orateur 2

Un peu plus se bouger.

[00:56:38.100] - Orateur 1

Pour ce qui les entoure et ce qui les atteint.

[00:56:41.560] - Orateur 2

Comment est-ce que tu penses qu'on pourrait éviter tout ce qui pourrait se passer de mal à Bruxelles ?

[00:56:52.110] - Orateur 1

Oui, que je pense franchement qu'ils prennent le tournant écolo, vert, qu'ils limitent les voitures. Franchement, je ne sais pas. Même quand je vois les travaux, ça dure 107 ans. Je ne comprends pas

trop comment ils s'organisent. Je ne sais pas, il y ait plus de logique, plus d'efficacité, que ça soit... Oui, mieux géré. Et je ne sais pas trop quoi, comment, parce que je ne suis pas non plus méga familière avec les structures politiques belges. C'est aussi, je pense, le reflet de la Belgique dans le sens où c'est potentiellement un pays qui manque un peu de cohérence, puisqu'il y a deux parties distinctes.

[00:57:51.880] - Orateur 2

Ca, c'est typique de la Belgique, ça n'a aucun sens.

[00:57:56.270] - Orateur 1

Mais du coup cette cohérence se reflète aussi peut être potentiellement sur la façon dont les villes sont organisées.

[00:58:04.910] - Orateur 2

C'est un peu désordonnée. Ok, j'ai fini avec mes petites questions. Est-ce que toi, tu as quelque chose que tu as envie d'ajouter, dont on n'a pas parlé ou tu sens que tu t'es ...

[00:58:18.430] - Orateur 1

Non, mais sinon Bruxelles, c'est une ville sympa. Non, mais en vrai, je suis peut-être un peu dure, mais c'est vrai que c'est quand même une ville, il ne faut pas...

[00:58:30.640] - Orateur 2

Trop cracher dessus.

[00:58:31.470] - Orateur 1

Non mais je pense qu'il y a vraiment des choses à améliorer et je pense que c'est dommage, en fait. Dans le sens où le potentiel de Bruxelles sur qui veut venir habiter à Bruxelles, sur le fait qu'il y ait les institutions européennes, que ça pourrait être une... Je ne sais pas, il pourrait y avoir un truc de ouf, genre un laboratoire européen, de la construction de l'identité européenne. J'en sais rien, mais... Oui.

[00:58:57.950] - Orateur 2

Est-ce que toi avec ta profession, ça serait possible que tu joues un rôle là-dedans ou pas ? Dans l'amélioration de Bruxelles ?

[00:59:07.900] - Orateur 2

Ou est-ce que même tu en aurais l'envie, au fait ? Parce que tu me dis que tu n'es pas non plus hyper investie dans la ville de Bruxelles.

[00:59:12.580] - Orateur 1

Franchement, j'avais réfléchi parce que j'avais pris contact avec, je crois que c'est Ixelles qui a un comité européen où il y a plein de gens de différentes nationalités qui viennent et qui parlent de comment améliorer la commune. Et en vrai, je voulais et au départ, je devais me mettre à mi-temps et donc ça faisait partie de mes plans, mais je ne l'ai pas fait. Au final, je suis passée full time et je n'ai pas le temps.

[00:59:41.750] - Orateur 2

Donc au final, ça ne te démange pas de... ?

[00:59:47.200] - Orateur 1

Non. Et vu que là, je suis plus dans une perspective où je me dis, je vais rentrer à Paris pendant quelque temps ou alors aller Marseille, je ne sais rien. Là, tu vois, je ne suis pas dans l'implication maximale. Ou même, ces derniers temps, mon rapport à Bruxelles, il est plus distant. De toute façon, je suis à Bruges, je suis en France, je pars voyager partout.

[01:00:15.950] - Orateur 2

Est-ce que t'aimerais potentiellement te dire « Un jour, j'aurai plus le temps, l'énergie » ou quoi, de me sentir plus investie ?

[01:00:27.540] - Orateur 1

Ouais franchement, je pense. Mais c'est pareil, moi, j'ai des phases où je suis un peu activiste et des fois, je suis complètement à la masse dans ma vie.

[01:00:37.790] - Orateur 2

Je pense que tout le monde est un peu comme ça.

[01:00:39.190] - Orateur 1

Là, je suis dans une phase plus de réflexion et d'introspection personnelle. Pour l'instant, je me dis pas... Mais oui, il y a des moments où je me dis « Il faudrait que je fasse ça » et je le fais pas. Par exemple, je trouve qu'il y a pas assez de trucs pour mettre les vélos en bas et je voulais écrire une...

[01:01:02.670] - Orateur 2

Une petite lettre ?

[01:01:02.910] - Orateur 1

Une petite lettre, et je le fais pas, je le ferai sûrement jamais.

[01:01:09.430] - Orateur 2

Peut-être que là, l'interview, ça va te faire repenser, te motiver à écrire une lettre à la commune.

[01:01:15.070] - Orateur 1

Ça serait plutôt ou alors plus de trucs ou des plateformes en ligne. On peut suggérer en mode « Il manque plus de trucs à vélo ici. Est-ce que vous pouvez en rajouter deux ? »

[01:01:29.580] - Orateur 2

Justement, l'ASBL avec laquelle je fais l'interview, c'est Brussels2030. Et en fait, ils font un autre projet qui s'appelle « SpeakUp Brussels » et il y a un lien et tu peux poser une question ou une revendication sur Bruxelles. Après, ils vont tout rassembler et ils prendront 100 personnes qui peuvent aller parler devant, je pense que c'est la Commission européenne, pour proposer les idées. Si tu as envie de dire « J'ai envie d'avoir des petits ranges vélo en bas de chez moi. » Tu peux l'écrire sur cette plateforme.

[01:01:59.010] - Orateur 1

Après, ça sera en... C'est vraiment des trucs de... Mais oui, c'est une bonne idée, franchement, de faire ça.

[01:02:07.310] - Orateur 1

Je pense que c'est un peu aussi... Autant utiliser les techno... Tu m'as parlé de l'intelligence artificielle, mais je pense que justement, les trucs d'intelligence artificielle, ils pourraient rassembler toutes, juste marquer sur ton appli, « Est ce que tu pourrais me demander de mettre... » L'intelligence artificielle ramasse toutes les réponses et les transmet aux pouvoirs politiques et fait des sortes de prioritisations, j'en sais rien. Ça pourrait être des éléments de démocratie future qui pourraient être intéressants à penser, je pense. Oui, je ne sais pas. Après, je t'avoue que je me suis pas trop... Pour l'instant, j'aime quand même bien vivre à Ixelles. C'est plus des petits trucs qui sont moins agréables. Franchement, pareil, les travaux qui durent un an dans la rue de Stassart, c'est un peu long, c'est un peu chiant.

[01:03:09.750] - Orateur 2

Je comprends. Merci beaucoup d'avoir partagé ton expérience. Il y a une Summer Assembly que Brussels2030 organise, c'est du 28 juin au 2 juillet, c'est aux halles de Schaerbeek. Si tu as envie de venir, tu verras tous les autres interviewés. Il y aura Astrid aussi qui sera là. Tu es invitée, tu es la bienvenue.

[01:03:29.600] - Orateur 1

C'est quand ?

[01:03:30.970] - Orateur 2

C'est du 28 juin au 2 juillet.

[01:03:32.390] - Orateur 1

Non, je ne suis pas là. Je suis en Géorgie.

[01:03:37.440] - Orateur 2

Au moins tu vas kiffer.

[01:03:38.020] - Orateur 1

C'est ça. On part, on découvre l'Europe. Après, tu vois, c'est vrai. Non, on va y arriver.